

L'endettement des étudiants au Canada

Le débat

Plus de la moitié des étudiants canadiens ont des dettes lorsqu'ils obtiennent leur diplôme. Selon les données les plus récentes, six diplômés universitaires sur dix et 45 % des diplômés collégiaux ont accumulé certaines dettes d'études au moment d'obtenir leur diplôme. En 2009, les diplômés de premier cycle qui ont emprunté pour payer leurs études devaient en moyenne 26 680 \$ lorsqu'ils ont obtenu leur diplôme; quant aux diplômés du collégial, cette somme s'élevait en moyenne à 13 600 \$ (bien que, comme nous en discuterons ci-dessous, le montant de la dette varie de façon importante d'une province à l'autre). Ces étudiants ont décidé que les avantages à long terme des études postsecondaires valent les sacrifices financiers à court terme associés aux dettes accumulées au moment de l'obtention du diplôme.

La plupart des étudiants qui empruntent le font par l'entremise des programmes gouvernementaux d'aide aux étudiants, c'est-à-dire que les gouvernements prêtent de l'argent aux étudiants pour couvrir le coût des études et de leur subsistance. En règle générale, les prêts pour études gouvernementaux sont francs d'intérêts pendant la période des études, et le premier paiement ne doit être effectué que six mois après la fin de celles-ci; toutefois, les intérêts s'accumulent pendant cette « période de grâce » de six mois. Certains étudiants, que ce soit par choix ou par nécessité (p. ex., s'ils ne sont pas admissibles à l'aide financière publique), choisissent d'emprunter aux banques, à des amis ou à des membres de la famille.

Ce chapitre donne un portrait de l'endettement étudiant au Canada au cours de la dernière décennie. Nous y décrivons les répercussions des mesures de réduction de la dette introduites à la fin des années 90 relativement à la dette des étudiants et nous évaluons les tendances les plus récentes.

Découvertes

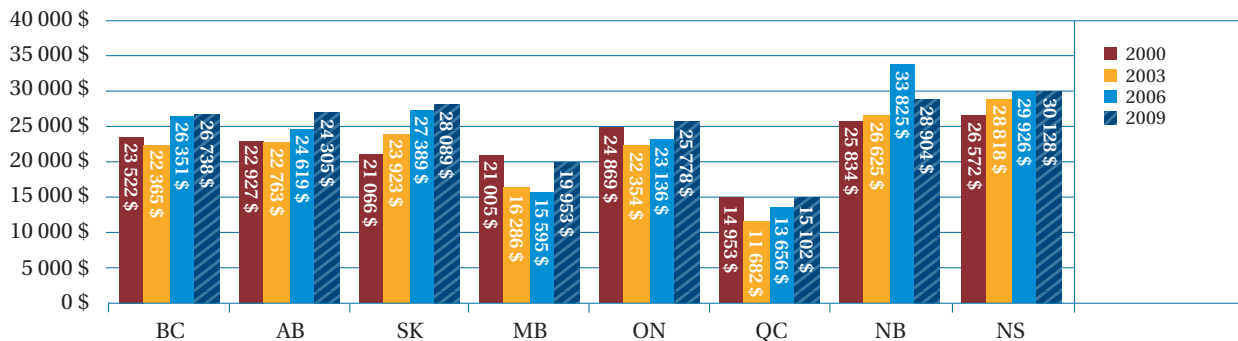
Ce chapitre contient des tableaux présentant les plus récentes données de l'Enquête nationale sur les diplômés, de Statistique Canada, ainsi que les découvertes de l'Enquête sur les étudiants de dernière année 2009 et du Sondage sur les étudiants canadiens du niveau collégial 2009, menés par le Consortium canadien de recherche sur les étudiants universitaires.

Faits importants

- Selon l'Enquête nationale auprès des diplômés (END), menée par Statistique Canada, l'incidence de l'endettement chez les étudiants de premier cycle qui ont achevé leurs études en 2005 n'était que d'un point de pourcentage plus élevé que celle des diplômés de la classe de 2000 (54 %). De plus, le montant de la dette, après la correction pour l'inflation, avait effectivement diminué, passant de 24 706 \$, en 2000, à 24 548 \$, en 2005.
- Une tendance plus ou moins similaire émerge des résultats du sondage triennal du Consortium canadien de recherche sur les étudiants universitaires (CCREU) auprès des étudiants dans leur dernière année d'études de premier cycle. Dans la dernière partie de la décennie, le niveau d'endettement a diminué. En 2000, les répondants au sondage du CCREU qui avaient emprunté pour étudier ont déclaré une dette accumulée de 24 448 \$. En 2003, ce montant avait diminué à 22 541 \$ (toutefois, l'incidence de l'endettement chez les étudiants a légèrement augmenté, passant de 56 % en 2000 à 59 % en 2003).

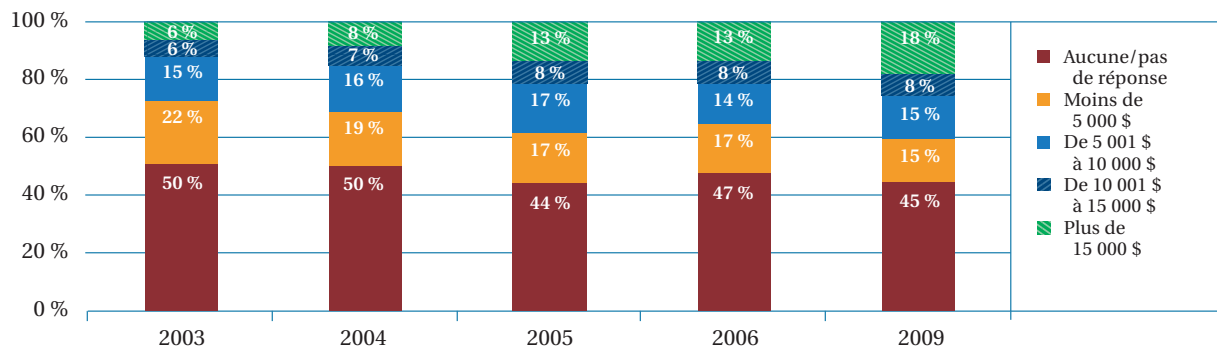
- Selon le CCREU, en 2006, soit un an après la plus récente collecte de données de Statistique Canada, qui démontrait une diminution entre 2000 et 2005, le niveau de l'endettement avait commencé à augmenter de nouveau, atteignant un niveau de trois pour cent plus élevé qu'en 2000 (25 275 \$). Les résultats du sondage de 2009 révèlent que la dette a augmenté d'un autre 5 % depuis 2006, passant à 26 680 \$.
- En bref, la dette étudiante moyenne pour les étudiants universitaires de premier cycle a diminué légèrement dans la première partie de la présente décennie avant de recommencer à augmenter à un rythme relativement modéré. De fait, bien que la dette étudiante ait doublé entre 1990 et 2000, elle n'a augmenté que de 9 % au cours des neuf années depuis 2000.
- Selon le Consortium canadien de recherche sur les étudiants du niveau collégial (CCREC), la proportion des étudiants (non pas des diplômés, mais des étudiants de tous les niveaux d'études) ayant déclaré une dette de plus de 15 000 \$ est passée de 6 % en 2003, à 8 % en 2004 et à 13 % en 2005.
- Le sondage sur les étudiants du niveau collégial de 2009 révèle que cette tendance se poursuit : 55 % des étudiants collégiaux ont des dettes, et 18 % d'entre eux doivent plus de 15 000 \$10. Parmi ceux qui étaient dans leur dernière année d'études en 2009, 62 % ont déclaré s'attendre à accumuler des dettes, 24 % d'entre eux s'attendant à devoir plus de 15 000 \$ (figure 7.IV.1). Depuis 2003, par conséquent, la proportion des étudiants ayant plus de 15 000 \$ de dettes a triplé, passant de 6 % à 18 %.

Figure 1 – Montant moyen de dette d'études des bacheliers canadiens ayant contracté une dette entre 2000 et 2009, par province



Source : CCREU, *Sondage sur les étudiants de dernière année*, 2000, 2003, 2006 et 2009.

Figure 2 – Dette des collégiens canadiens en 2003-2006 et 2009



Source : CCREC, *Sondage sur les étudiants canadiens du niveau collégial*.